

Métropole

Exercice 1 :

Partie A

1.

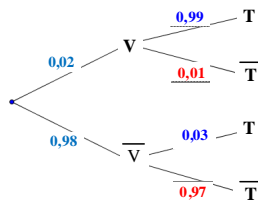
- a. Les données de l'énoncé permettent de donner directement :

→ $p(V) = 0,02$;

→ $p_V(T) = 0,99$;

→ $p_{\bar{V}}(\bar{T}) = 0,97$.

- Arbre pondéré :



b. $p(V \cap T) = p(V) \times p_V(T) = 0,02 \times 0,99 = 0,0198$.

2. On cherche donc $p(T)$; Or $T = (V \cap T) \cup (\bar{V} \cap T)$ (formule des probabilités totales) d'où :

$$\begin{aligned} p(T) &= p((V \cap T) \cup (\bar{V} \cap T)) \\ &= p(V \cap T) + p(\bar{V} \cap T) \text{ car ces 2 événements sont incompatibles} \\ &= 0,0198 + p(\bar{V}) \times p_{\bar{V}}(T) \text{ car il y a dépendance} \\ &= 0,0198 + 0,98 \times 0,03 = 0,0198 + 0,0294 = 0,0492 \text{ ; CQFD !} \end{aligned}$$

3.

- a. Probabilité que la personne soit contaminée si le test est positif : $p_T(V)$;

Or $p_T(V) = \frac{p(V \cap T)}{p(T)} = \frac{0,0198}{0,0492} = 0,402$ soit environ 40% de "chances".

- b. On cherche donc $p_{\bar{T}}(\bar{V})$;

Or $p_{\bar{T}}(\bar{V}) = \frac{p(\bar{T} \cap \bar{V})}{p(\bar{T})} = \frac{p(\bar{V}) \times p_{\bar{V}}(\bar{T})}{1 - p(T)} = \frac{0,98 \times 0,97}{1 - 0,0492} = \frac{0,9506}{0,9508} = 0,9998$.

Partie B

1. A une personne choisie au hasard, on associe deux « issues » : soit la personne est contaminée (avec une probabilité $p = p(V) = 0,02$), soit elle ne l'est pas ; c'est donc une épreuve de Bernoulli ; On répète cette expérience 10 fois ; on a donc un « pseudo » schéma de Bernoulli (car a priori, une personne choisie ne peut l'être de nouveau).

La variable aléatoire X compte le nombre de personne contaminées ;

X suit donc sensiblement la loi binomiale de paramètres $n = 10$ et $p = 0,02$.

2. On cherche $p(X \geq 2) = 1 - p(X < 2) = 1 - (p(X = 0) + p(X = 1))$

$$\begin{aligned} &= 1 - \left(\binom{10}{0} \times 0,02^0 \times 0,98^{10} + \binom{10}{1} \times 0,02^1 \times 0,98^9 \right) \\ &= 1 - (0,98^{10} + 10 \times 0,02 \times 0,98^9) \approx 1 - 0,9838 \approx 0,0162. \end{aligned}$$

Exercice 2 :

Le plan complexe est rapporté au repère orthonormal direct $(O; \vec{u}, \vec{v})$.

On désigne par A, B, C, D les points d'affixes respectives $z_A = 1, z_B = i, z_C = -1, z_D = -i$.

1. $E = r_{A; \frac{\pi}{3}}(D) \Leftrightarrow z_E - z_A = e^{i\frac{\pi}{3}}(z_D - z_A) \Leftrightarrow z_E = \left(\frac{1}{2} + i\frac{\sqrt{3}}{2}\right)(z_D - z_A) + z_A$
 $\Leftrightarrow z_E = \left(\frac{1}{2} + i\frac{\sqrt{3}}{2}\right)(-i - 1) + 1 = \left(-\frac{1}{2}i + \frac{\sqrt{3}}{2} - \frac{1}{2} - i\frac{\sqrt{3}}{2}\right) + 1 = \left(\frac{1 + \sqrt{3}}{2}\right) - i\left(\frac{1 + \sqrt{3}}{2}\right) = \left(\frac{1 + \sqrt{3}}{2}\right)(1 - i)$;

☞ réponse 2.

2. $|z + i| = |z - 1| \Leftrightarrow |z - z_D| = |z - z_A| \Leftrightarrow DM = AM$

L'ensemble est donc la médiatrice du segment [AD] (qui est aussi celle du segment [BC] !).

☞ réponses 1. et 4.

3. $\frac{z+i}{z+1} \in i\mathbb{R} \Leftrightarrow \frac{z-z_D}{z-z_C} \in i\mathbb{R} \Leftrightarrow \overline{CM} \perp \overline{DM}$ (et $M \neq C$)

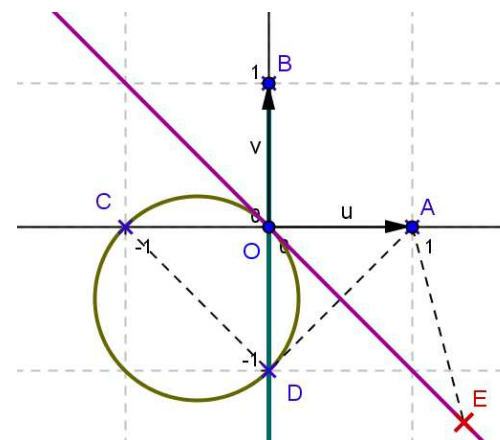
L'ensemble est donc le cercle de diamètre [CD] privé du point C.

☞ réponse 2.

4. $\arg(z - i) = -\frac{\pi}{2} + 2k\pi \Leftrightarrow \arg(z - z_B) = -\frac{\pi}{2} + 2k\pi \Leftrightarrow (\vec{u}; \overline{BM}) = -\frac{\pi}{2} + 2k\pi$

L'ensemble est donc la demi droite]BD] d'origine B, passant par D et privée du point B (car sinon $z - i = 0$ et on ne peut pas considérer l'argument).

☞ réponse 3.

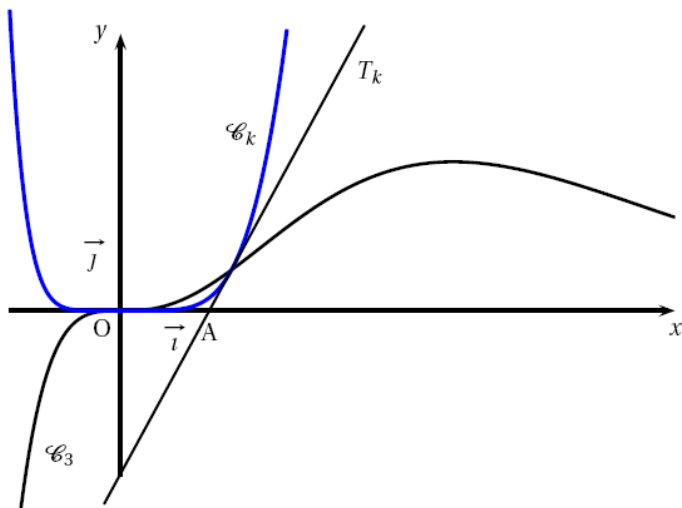


Exercice 3 :

Pour tout entier naturel n supérieur ou égal à 1, on désigne par f_n la fonction définie sur \mathbb{R} par : $f_n(x) = x^n e^{-x}$.

On note C_n sa courbe représentative dans un repère orthogonal $(O; \vec{i}, \vec{j})$ du plan.

Partie A



Sur le graphique ci-dessus, on a représenté une courbe C_k où k est un entier naturel non nul, sa tangente T_k au point d'abscisse 1 et la courbe C_3 . La droite T_k coupe l'axe des abscisses au point A de coordonnées $(4/5 ; 0)$

1. $f_1(x) = xe^{-x}$.

a. Limites de f_1 :

▪ En $-\infty$: $\lim_{x \rightarrow -\infty} x = -\infty$ et $\lim_{x \rightarrow -\infty} e^{-x} = \lim_{X \rightarrow +\infty} e^X = +\infty$ (ou $\lim_{x \rightarrow -\infty} e^{-x} = \lim_{x \rightarrow -\infty} \frac{1}{e^x} = +\infty$ car $\lim_{x \rightarrow -\infty} e^x = 0^+$),

donc, par produit, $\lim_{x \rightarrow -\infty} f_1(x) = -\infty$.

▪ En $+\infty$: $\lim_{x \rightarrow +\infty} xe^{-x} = \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{x}{e^x} = 0$ (croissances comparées) donc, $\lim_{x \rightarrow +\infty} f_1(x) = 0$.

b. La fonction f_1 est dérivable sur \mathbb{R} comme produit de fonctions dérivables et pour tout réel x ,

$$f_1'(x) = 1 \times e^{-x} + x \times (-e^{-x}) = (1-x)e^{-x}.$$

c.

→ Signe de f_1' : $f_1'(x) > 0 \Leftrightarrow (1-x)e^{-x} > 0 \Leftrightarrow 1-x > 0 \Leftrightarrow x < 1$;

→ Variations de f_1 : f_1 est donc croissante sur $]-\infty ; 1]$ et décroissante sur $[1 ; +\infty[$.

La courbe C_k ne correspond donc pas à C_1 (variations non cohérentes) donc $k \neq 1$;

Et comme $k \geq 1, k \geq 2$; CQFD !

2. $f_n(x) = x^n e^{-x}$

a. Pour tout entier naturel n non nul,

▪ $f_n(0) = 0 \Rightarrow O(0;0) \in C_n$, soit les courbes C_n passent toutes par O ;

▪ $f_n(1) = e^{-1} = \frac{1}{e} \Rightarrow B\left(1; \frac{1}{e}\right) \in C_n$, soit les courbes C_n passent toutes par $B\left(1; \frac{1}{e}\right)$.

b. Pour tout entier naturel n non nul f_n est dérivable sur \mathbb{R} comme produit de fonctions dérivables et pour tout réel x : $f_n'(x) = nx^{n-1}e^{-x} + x^n(-e^{-x}) = x^{n-1}e^{-x}(n-x) = x^{n-1}(n-x)e^{-x}$; CQFD !

3. Pour tout réel x on a : $f_3'(x) = x^2(3-x)e^{-x}$, et $f_3'(x) > 0 \Leftrightarrow x^2(3-x)e^{-x} > 0 \Leftrightarrow 3-x > 0 \Leftrightarrow x < 3$;

f_3 est donc croissante sur $]-\infty ; 3]$ et décroissante sur $[3 ; +\infty[$; elle admet donc bien un maximum en 3.

4.

a. L'équation de T_k est : $y = f_k'(1)(x-1) + f_k(1) = 0$;

Or $f_k(1) = \frac{1}{e}$ et $f_k'(1) = (k-1)e^{-1} = \frac{k-1}{e}$ d'où $T_k : y = \frac{k-1}{e}(x-1) + \frac{1}{e} = \frac{k-1}{e}x + \frac{-k+2}{e}$;

La droite T_k coupe donc l'axe des abscisses lorsque :

$$y = 0 \Leftrightarrow \frac{k-1}{e}x + \frac{-k+2}{e} = 0 \Leftrightarrow x = -\frac{-k+2}{k-1} = \frac{k-2}{k-1} ;$$

Donc T_k coupe bien l'axe des abscisses au point de coordonnées : $\left(\frac{k-2}{k-1}; 0\right)$.

b. On déduit de ce qui précède et des données de l'énoncé que :

$$\left(\frac{k-2}{k-1}; 0\right) = \left(\frac{4}{5}; 0\right) \Leftrightarrow \frac{k-2}{k-1} = \frac{4}{5} \Leftrightarrow 5(k-2) = 4(k-1) \Leftrightarrow k = 6.$$

Partie B

$$I_n = \int_0^1 x^n e^{-x} dx = \int_0^1 f_n(x) dx, n \geq 1.$$

1. Calcul de $I_1 = \int_0^1 xe^{-x} dx$ à l'aide d'une intégration par parties

Posons $\begin{cases} u'(x) = e^{-x} \\ v(x) = x \end{cases}$ et $\begin{cases} u(x) = -e^{-x} \\ v'(x) = 1 \end{cases}$; Alors grâce à la formule d'intégration par parties, il vient :

$$\begin{aligned} I_1 &= \int_0^1 xe^{-x} dx = \int_0^1 u'(x)v(x) dx = [u(x)v(x)]_0^1 - \int_0^1 u(x)v'(x) dx \\ &= [-xe^{-x}]_0^1 - \int_0^1 (-e^{-x}) \times 1 dx = [(-e^{-1}) - 0] - [-e^{-x}]_0^1 = -\frac{1}{e} - [(-e^{-1}) - 1] = 1 - \frac{2}{e}. \end{aligned}$$

2.

a. Pour tout entier naturel non nul n , f_n est positive sur $[0 ; 1]$. On peut donc interpréter géométriquement I_n comme l'aire délimitée par la courbe C_n , l'axe des abscisses et les droites d'équations $x = 0$ et $x = 1$.

Les représentations graphiques données permettent alors de conjecturer le fait que la suite (I_n) semble décroissante.

b. Soit n un entier naturel non nul ;

$$I_{n+1} - I_n = \int_0^1 x^{n+1} e^{-x} dx - \int_0^1 x^n e^{-x} dx \stackrel{\text{par linéarité}}{=} \int_0^1 (x^{n+1} e^{-x} - x^n e^{-x}) dx = \int_0^1 (x-1)x^n e^{-x} dx ;$$

Or, sur l'intervalle $[0 ; 1]$, $(x-1)x^n e^{-x} \leq 0$ donc, par "négativité" de l'intégrale, on en déduit que

$\int_0^1 (x-1)x^n e^{-x} dx \leq 0 \Leftrightarrow I_{n+1} - I_n \leq 0 \Leftrightarrow I_{n+1} \leq I_n$, ce qui démontre le fait que la suite (I_n) est décroissante.

- c. Pour tout entier naturel n non nul et tout réel x de $[0 ; 1]$, $f_n(x) \geq 0$, donc par positivité de l'intégrale, pour tout entier naturel n non nul $I_n \geq 0$.
La suite (I_n) est décroissante et minorée (par 0) : elle est donc convergente.

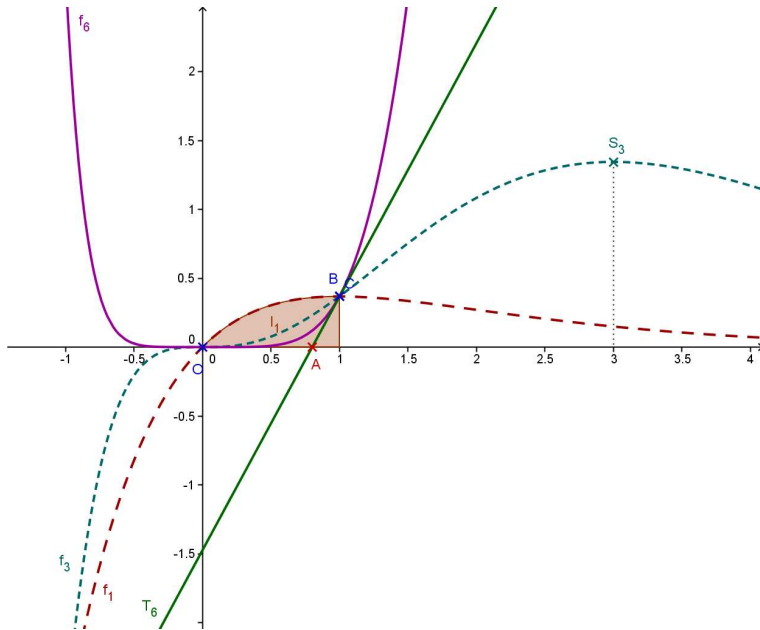
- d. La fonction exponentielle étant croissante sur $[0 ; 1]$, pour tout entier naturel n non nul, et Pour tout réel x de $[0 ; 1]$, il vient successivement :

$$\begin{aligned} 0 &\leq x \leq 1 \\ -1 &\leq -x \leq 0 \\ e^{-1} &\leq e^{-x} \leq e^0 \text{ car } x \mapsto e^x \text{ croissante sur } \mathbb{R} \\ x^n e^{-1} &\leq x^n e^{-x} \leq x^n \text{ car } x^n \geq 0 \text{ croissante sur } [0 ; 1] \end{aligned}$$

Donc par passage à l'intégrale dans la 2^{ième} inégalité, il vient :

$$I_n = \int_0^1 x^n e^{-x} dx \leq \int_0^1 x^n dx = \left[\frac{1}{n+1} x^{n+1} \right]_0^1 = \frac{1}{n+1} ;$$

Ainsi, $0 \leq I_n \leq \frac{1}{n+1}$; Comme $\lim_{n \rightarrow +\infty} 0 = 0$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n+1} = 0$, le théorème des gendarmes donne : $\lim_{n \rightarrow +\infty} I_n = 0$.



Exercice 4 : non spécialistes

Partie A

H étant le projeté orthogonal de M sur le plan, les vecteurs \vec{n} et $\vec{M_0H}$ sont colinéaires donc :

1. La formule $\vec{u} \cdot \vec{v} = \|\vec{u}\| \|\vec{v}\| \cos(\widehat{u;v})$ du produit scalaire donne :

$$\vec{n} \cdot \vec{M_0H} = \|\vec{n}\| \|\vec{M_0H}\| \cos(\widehat{\vec{n};\vec{M_0H}}) = \sqrt{a^2 + b^2 + c^2} \times M_0H \times \cos(\widehat{\vec{n};\vec{M_0H}}) \text{ d'où :}$$

$$\begin{aligned} |\vec{n} \cdot \vec{M_0H}| &= \left| \sqrt{a^2 + b^2 + c^2} \times M_0H \times \cos(\widehat{\vec{n};\vec{M_0H}}) \right| \\ &\stackrel{|xy| = |x||y|}{=} \left| \sqrt{a^2 + b^2 + c^2} \right| \times M_0H \times \left| \cos(\widehat{\vec{n};\vec{M_0H}}) \right| \stackrel{x \geq 0 \Rightarrow |x| = x}{=} \sqrt{a^2 + b^2 + c^2} \times M_0H \times \left| \cos(\widehat{\vec{n};\vec{M_0H}}) \right| ; \end{aligned}$$

Mais H étant le projeté orthogonal de M_0 sur le plan, les vecteurs \vec{n} et $\vec{M_0H}$ sont colinéaires donc : $\cos(\widehat{\vec{n};\vec{M_0H}}) = \pm 1$ d'où finalement $|\vec{n} \cdot \vec{M_0H}| = \sqrt{a^2 + b^2 + c^2} \times M_0H$; CQFD !

2. La forme analytique du produit scalaire donne : $\vec{n} \cdot \vec{M_0H} = a(x_H - x_0) + b(y_H - y_0) + c(z_H - z_0)$
 $= (ax_H + by_H + cz_H) - (ax_0 + by_0 + cz_0) \stackrel{H \in (P)}{=} -d - (ax_0 + by_0 + cz_0) = -ax_0 - by_0 - cz_0 - d$; CQFD !

3. On déduit de ce qui précède que :

$$\rightarrow |\vec{n} \cdot \vec{M_0H}| = \sqrt{a^2 + b^2 + c^2} \times M_0H ,$$

$$\rightarrow |\vec{n} \cdot \vec{M_0H}| = |-ax_0 - by_0 - cz_0 - d| = |-(ax_0 + by_0 + cz_0 + d)| \stackrel{|-x| = |x|}{=} |ax_0 + by_0 + cz_0 + d| ;$$

$$\text{D'où } \sqrt{a^2 + b^2 + c^2} \times M_0H = |ax_0 + by_0 + cz_0 + d| \Leftrightarrow M_0H = \frac{|ax_0 + by_0 + cz_0 + d|}{\sqrt{a^2 + b^2 + c^2}} = d(M_0; (P)).$$

Partie B

$$A(4 ; 1 ; 5), B(-3 ; 2 ; 0), C(1 ; 3 ; 6) \text{ et } F(-7 ; 0 ; 4).$$

- 1.

a.

- On a : $\vec{AB}(-7;1;-5)$ et $\vec{AC}(-3;2;1)$; Les coordonnées de ces vecteurs n'étant pas proportionnelles, les vecteurs ne sont pas colinéaires, les points A, B et C définissent donc un plan.
- Les coordonnées des points A, B et C vérifient l'équation $x + 2y - z - 1 = 0$ qui est l'équation cartésienne d'un plan. On en déduit qu'il s'agit d'une équation du plan (ABC).
Autre méthode (plus longue à mettre en œuvre) : on peut aussi retrouver cette équation en recherchant un vecteur normal, donc orthogonal à \vec{AB} et \vec{AC} (ou en vérifiant que le vecteur de coordonnées $(1 ; 2 ; -1)$ est orthogonal à \vec{AB} et \vec{AC}) et en utilisant un des points A, B ou C pour trouver la constante correspondant.

$$\text{b. } d = d(F; (P)) = \frac{|ax_F + by_F + cz_F + d|}{\sqrt{a^2 + b^2 + c^2}} = \frac{|1 \times (-7) + 2 \times 0 + (-1) \times 4 - 1|}{\sqrt{1^2 + 2^2 + (-1)^2}} = \frac{|-12|}{\sqrt{6}} = \frac{12\sqrt{6}}{6} = 2\sqrt{6}.$$

- 2.

- a. (Δ) étant la droite passant par le point F et perpendiculaire au plan (P) admet tout vecteur normal à (P) pour un vecteur directeur donc notamment $\vec{n}(1;2;-1)$.

$$\text{Et, } M(x; y; z) \in (\Delta) \Leftrightarrow \vec{FM} = k\vec{n} \Leftrightarrow \begin{cases} x+7 = k \times 1 \\ y = k \times 2 \\ z-4 = k \times (-1) \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x = -7 + k \\ y = 2k \\ z = 4 - k \end{cases} \text{ où } k \in \mathbb{R}.$$

b. H est le point d'intersection de la droite (Δ) et du plan (P). Ses coordonnées vérifient donc :

$$H(x; y; z) \in (\Delta) \cap (P) \Leftrightarrow \begin{cases} x = -7 + k \\ y = 2k \\ z = 4 - k \\ x + 2y - z - 1 = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} (-7 + k) + 2 \times 2k - (4 - k) - 1 = 0 \\ x = -7 + k \\ y = 2k \\ z = 4 - k \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} k = 2 \\ x = -5 \\ y = 4 \\ z = 2 \end{cases};$$

Donc $H(-5; 4; 2)$.

c. On a : $d = FH = \sqrt{(-5 - (-7))^2 + (4 - 0)^2 + (2 - 4)^2} = \sqrt{24} = 2\sqrt{6}$ (on retrouve bien le même résultat !).

3.

a.

▪ *Méthode 1* : $FB = \sqrt{(-3 - (-7))^2 + (2 - 0)^2 + (0 - 4)^2} = \sqrt{36} = 6$; B est donc un point de S.

▪ *Méthode 2* : S a pour équation : $(x + 7)^2 + y^2 + (z - 4)^2 = 36$;

Les coordonnées de B vérifient cette équation, B est donc un point de S.

b. L'intersection entre (S) et (P) est bien un cercle (C) car $d = d(F; (P)) = 2\sqrt{6} (= \sqrt{24}) < 6 (= \sqrt{36})$;

→ Le centre du cercle d'intersection est le projeté orthogonal de F sur le plan, c'est donc H.

→ Le point B étant sur le cercle recherché (car appartenant à (S) et à (P)), le rayon est égal à :

$$HB = \sqrt{(-3 - (-5))^2 + (2 - 4)^2 + (0 - 2)^2} = \sqrt{12} = 2\sqrt{3}.$$

